

propos d'un article de M. C. HALPHEN Sur la ligne de Terre et le second Bissecteur.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1914)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos d'un article de M. C. HALPHEN
Sur la ligne de Terre et le second Bissecteur¹.

Extrait d'une lettre de M. E. DUMONT, Bruxelles.

Nous recevons de M. E. DUMONT (Bruxelles), une lettre à propos de la suppression de la ligne de terre en Géométrie descriptive. Nous en extrayons le passage suivant :

« Il y a 20 ans que M. Chomé, professeur de géométrie descriptive à l'Ecole militaire de Belgique, a publié un cours² où il n'est plus fait emploi ni de la ligne de terre, ni des traces des plans ou des droites, et où les méthodes générales ont pris la place principale. Tous les cours préparatoires aux grandes écoles ont, en Belgique, immédiatement adopté cette méthode, claire, simple, agréable, débarrassée du formalisme étroit de la méthode de Monge. L'enseignement secondaire a suivi en partie. Malheureusement les deux universités de l'Etat, Gand et Liège, résistent toujours ; mais Bruxelles, Mons et Louvain ont depuis longtemps suivi la voie tracée par MM. MANNHEIM et CHOMÉ. Les remarquables facilités fournies par le second bissecteur sont classiques chez nous. »

La méthode préconisée par le colonel MANNHEIM a comme on sait, rencontré de nombreux adhérents, non seulement en France et en Belgique, mais encore dans d'autres pays.

Note de la Réd.

¹ *L'Ens. Math.*, n° du 15 mars 1914, p. 107-124.

² F. CHOMÉ, Cours de Géométrie descriptive à l'Ecole militaire, 2^e édition, 1893, Paris, Gauthier-Villars.
